

"Churchill, Spaak, Paul Reynaud et plus de 800 personnalités européennes jetteront demain à La Haye les premières bases de véritables États-Unis d'Europe" dans L'Époque (6 mai 1948)

**Légende:** Le 8 mai 1948, Jean-Pierre Gouzy, membre de l'exécutif du Mouvement français pour les États-Unis d'Europe et membre de la délégation française au congrès européen de La Haye, annonce dans le quotidien parisien L'Époque l'ouverture, dès le lendemain, du congrès et en fixe les principaux enjeux politiques.

**Source:** L'Époque. 08.05.1948. Paris.

**Copyright:** Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/"churchill\\_spaak\\_paul\\_reynaud\\_et\\_plus\\_de\\_800\\_personnalites\\_europeennes\\_jetteront\\_demain\\_a\\_la\\_haye\\_les\\_premieres\\_bases\\_de\\_veritables\\_etats\\_unis\\_d\\_europe"\\_dans\\_l\\_epoque\\_6\\_mai\\_1948-fr-1c2e8267-8f51-4400-b2cb-41843b577479.html](http://www.cvce.eu/obj/)

**Date de dernière mise à jour:** 19/09/2012

## Churchill, Spaak, Paul Reynaud et plus de 800 personnalités européennes jetteront demain à La Haye les premières bases de véritables États-Unis d'Europe

par Jean-Pierre GOUZY

Plus de huit cents délégués, dont seize anciens Premiers ministres ou ministres et vingt ministres en fonction, représentant tous les pays de l'Europe occidentale, y compris l'Allemagne, assisteront au congrès pour l'unité européenne qui s'ouvrira à La Haye le 7 mai et durera jusqu'au 10.

Du côté français, on escompte notamment la présence de MM. P.-H. Teitgen, ministre des Forces armées, Paul Reynaud, Joseph Laniel, Paul Ramadier, Raoul Dautry, André Voisin, et, peut-être, de M. Léon Blum et du cardinal Saliège. Pour les journalistes et écrivains, relevons les noms de MM. Jules Romains, Denis de Rougemont, Raymond Aron et Pierre Bourdan.

Du côté anglais, on annonce la participation du MM. Winston Churchill, Anthony Eden, ainsi que de nombreuses personnalités conservatrices, libérales, travaillistes (malgré l'opposition du *Labour Party*), et des écrivains comme Charles Morgan et T. S. Eliot.

La Belgique sera notamment représentée par M. Spaak, à condition que la crise gouvernementale ne retienne pas l'homme d'État belge à Bruxelles, le cardinal Van Roye et M. Van Zeeland, président de la Ligue indépendante de coopération européenne. Le comte Sforza, invité, présidera probablement la délégation italienne. Le comité directeur du congrès pour l'unité européenne a également tenu à inviter des personnalités espagnoles opposées, à des titres fort différents, au régime du général Franco. Notons les noms de MM. Indalecio Prieto, leader socialiste, José Maria Gil Robles, chef des monarchistes fidèles à Don Juan, et l'écrivain bien connu José Ortega y Gasset.

Le pape a désigné l'archevêque Giobbe pour le représenter personnellement.

Les célèbres journalistes américains Walter Lippman et Alsop se trouveront également au congrès de La Haye en tant qu'observateurs. D'autre part, les pays de l'Est européen seront représentés par d'anciens diplomates vivant actuellement en exil.

### Avant la conférence de La Haye pour l'Europe unie

On sait déjà de quoi il s'agit: convoquer à La Haye les personnalités représentatives de toutes les forces vives dont l'ensemble constitue la STRUCTURE REELLE de notre continent. Les délégués des syndicats et des groupements professionnels, des groupes parlementaires « fédéralistes » et des grandes organisations nationales ou internationales, des universités et des Églises entre autres. Il s'agira donc, non pas comme on l'a souvent fait jusqu'ici, de discuter des motions platoniques, d'amorcer une action efficace en faveur de nouvelles institutions supranationales.

Un plan politique, sorte de proposition de charte pour l'Europe, sera soumis aux délégués qui auront à examiner ensuite des recommandations pour une union économique et financière européenne, et enfin un plan de collaboration culturelle.

Parmi les mesures préconisées et qui seront discutées, notons la formation immédiate d'un « Conseil de l'Europe » établi sur les bases du pacte de l'Union occidentale, ainsi que la création d'une « Assemblée délibérante » composée, en principe, de délégués des divers parlements européens. Cette dernière proposition soulèvera d'ailleurs très probablement un vif débat... nombre de délégués recommandant que ladite « Assemblée délibérante » soit élue directement par les 250.000.000 d'habitants que comptent aujourd'hui les seize nations d'Europe occidentale adhérant au plan Marshall.

En fait, de solides bases de coopération, liant étroitement les peuples jusqu'au « rideau de fer » pourront, pour la première fois, être jetées. L'importance d'un tel congrès n'est donc pas à souligner, surtout quand on considère l'ampleur des sections de l'opinion européenne qui y seront représentées et le moment choisi.

Le congrès de l'Europe viendra, en effet, après les discussions des ministres des Finances de la France, de la Grande-Bretagne et du Benelux, qui ont étudié à Bruxelles des premières et indispensables mesures propres à développer la collaboration financière et commerciale des peuples constituant l'Union occidentale.

Le congrès de l'Europe fera également directement suite à la conférence qui vient de réunir à Londres les ministres de la Défense des « Cinq ». Rappelons que sur la base de leurs travaux que les États-Unis étudieront à leur tour les moyens propres à en déterminer efficacement la réalisation (prêt-bail militaire, garantie des frontières européennes, standardisation des équipements, etc.).

On attache, d'ailleurs, à Washington et dans les principales capitales de l'hémisphère occidental, toute l'importance qu'il convient à un congrès destiné surtout à faire prendre conscience à l'opinion publique européenne de la gravité des problèmes qu'il faudra résoudre en commun pour assurer la défense et la prospérité de la partie du continent encore préservée du joug bolcheviste.

### **L'accord des peuples est nécessaire**

On ne fera rien sans l'accord profond des peuples intéressés. Rien de durable et de solide, en tout cas!

Pour atteindre ce but, il importait d'abattre les cloisonnements arbitraires dans lesquels nous sommes trop souvent emprisonnés. C'est pourquoi aucun parti politique ne sera *nominalement* invité au congrès de La Haye. Pour réaliser une tâche aussi considérable, les hommes qui représentent l'opinion ont décidé de s'assurer la plus large liberté d'action, même — et c'est le cas des travaillistes du *Labour Party* — contre le veto de comités directeurs aveuglés par leur conformisme partisan.

Souhaitons, en conséquence, que les congressistes de l'Europe aient une claire conscience de leurs responsabilités. Si, il y a dix ans, un groupe de parlementaires européens s'était réuni avec le dessein de rédiger un projet de Constitution de fédération européenne, une telle réunion eût été considérée comme un geste bien intentionné mais sans portée. Or, comme le remarque très justement le *New York Tribune*, le fait important, en ce printemps 1948, « est que l'Europe libre tend vers une formule d'union à une allure qui confond non seulement les cyniques mais tout le monde, hormis les avocats les plus déterminés de la Fédération. L'idée a maintenant dépassé le stade des discussions abstraites. Le plan Marshall est voté. Les « Seize » ont constitué un organisme consultatif permanent. Une solide union douanière lie la Belgique, la Hollande et le Luxembourg (Benelux). Un protocole d'union douanière franco-italien a été signé à Turin. Une garantie militaire américaine est en vue. S'il faut encore surmonter d'énormes difficultés, la volonté de franchir les obstacles, on le voit, n'en gagne pas moins en force de jour en jour ».

Pour la défense de notre culture, pour le progrès social, la reconstruction économique contre la misère et l'exploitation qu'en font les adeptes de Staline, pour la mise en valeur commune de nos territoires d'outre-mer et la paix du monde, l'union occidentale doit se faire.

... Et il n'est pas présomptueux de dire que le chemin de l'unité passera par La Haye.